

BÉZOUT

Étienne

Mathématicien

Né le 31 mars 1730 à Nemours (Seine-et-Marne). Décédé le 27 septembre 1783 aux Basses-Loges (comm. Avon, Seine-et-Marne).



Ascendance :

Fils de Pierre BÉZOUT (1705-1750), procureur au bailliage de Nemours, et d'Hélène Jeanne FILZ (?-1738).

Carrière :

Maître de mathématiques à Paris en 1751, il entre rapidement dans l'entourage de Jean Le Rond d'Alembert et consacre ses loisirs à des recherches sur la mécanique et le calcul intégral.

Censeur royal en mathématiques en 1758.

Examinateur des gardes de la Marine et des gardes du Pavillon Amiral le 1^{er} octobre 1764, il devient également professeur à l'école des ingénieurs-constructeurs des vaisseaux royaux, créée en 1765 par l'inspecteur général de la Marine Henri Louis Duhamel Du Monceau.

Examinateur des aspirants et élèves de l'artillerie en remplacement de Charles Étienne Louis Camus et professeur de physique expérimentale à l'école royale d'artillerie de Bapaume de 1768 jusqu'au 1^{er} octobre 1772.

Dans le domaine des mathématiques, son nom est attaché au théorème de Bézout relatif au nombre de points d'intersection des courbes et des surfaces, à l'identité de Bézout qui concerne les polynômes premiers entre eux et à la méthode de Bézout, qui permet la résolution des équations algébriques.

Il s'intéressa aussi aux sciences physiques et fut, en particulier, le premier à faire connaître les grès cristallisés de Fontainebleau.

Sociétés d'appartenance :

Membre associé de l'Académie royale de Marine le 24 avril 1769.

Membre adjoint mécanicien de l'Académie royale des Sciences en remplacement de Patrick d'Arcy le 19 mars 1758, membre associé mécanicien-géomètre en remplacement de Jacques de Vaucanson le 18 juillet 1768, pensionnaire mécanicien surnuméraire le 7 décembre 1779, pensionnaire mécanicien en remplacement d'Étienne Mignot de Montigny le 6 mai 1782.

Sources biographiques :

Vinot (Jean), *Étienne Bézout. Sa vie et ses œuvres*, Nemours, 1883.

Taillemite (Étienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Tallandier, 2002.

Alfonsi (Liliane), *Étienne Bézout (1730-1783), Mathématicien des Lumières*, Paris, L'Harmattan, 2011.

Œuvres principales :

Sur les quantités différentielles qui n'étant point intégrables par elles-mêmes, le deviennent néanmoins quant on leur joint des quantités de même forme qu'elles, mémoire présenté à l'Académie des Sciences en 1757.

Sur les courbes dont la rectification dépend d'une quantité donnée, mémoire présenté à l'Académie des Sciences en 1758.

Sur plusieurs classes d'équations de tous les degrés qui admettent une solution algébrique, mémoire présenté à l'Académie des Sciences en 1762.

Recherches sur le degré des équations résultantes de l'évanouissement des inconnues et sur les moyens qu'il convient d'employer pour trouver ces équations, mémoire présenté à l'Académie des Sciences en février 1764.

Cours de mathématiques à l'usage des Gardes du Pavillon et de la Marine, Paris, J.B.G. Musier fils, 1764-1769.

Sur la résolution générale des équations de tous les degrés, mémoire présenté à l'Académie des Sciences en 1765.

Cours de mathématiques à l'usage du Corps royal de l'artillerie, Paris, Imprimerie royale, 1770-1772.

Théorie générale des équations algébriques, Paris, Ph.-D. Pierres, 1779.